

SEUL DEVANT MON HANDICAP

En France, on est en moyenne 5 heures devant les écrans, et de plus les trois quarts d'entre nous prenons nos téléphones pour aller aux toilettes (les nouvelles cabines téléphoniques) !

Ce qui fait que j'aimerais bien avoir un message, un appel, ou encore même une rencontre autour d'un verre, ou d'un café. Beaucoup de personnes n'habitent pas très loin de mon domicile, alors pourquoi ne se voit-on pas ou plus ?

Que je ne sois pas une priorité, que vous ayez une vie professionnelle, privée, familiale, je le comprends, mais se voir de temps en temps c'est possible. Ne me dites pas comme excuse que vous dormez 48 heures le week-end, et je vous rassure de mon côté que je n'ai aucun piège devant ma porte d'entrée.

Avec les beaux jours à venir, dès que vous pourrez, vous allez à la mer, ou ailleurs, et vous affichez vos photos et vidéos sur les réseaux sociaux. Je m'en réjouis pour vous. Mais ne me dites pas que vous allez passer me voir, alors que ce n'est pas vrai.

Avez-vous un problème avec le monde du handicap ? Car vous savez, je ne suis pas un virus, ni une bête féroce. Oui, je sais que vous allez me dire que mon caractère a changé, que je suis aigri, je vous vois venir, et vous allez me retourner le problème.

Je suis aigri par votre comportement, mais pas par mon handicap ; que je sois fâché envers vous, ce n'est pas possible vu que l'on ne communique pas, et que l'on ne se voit pas, mais déçu, oui.

Le livreur Amazon connaît mieux notre portail de maison, que certains membres de notre entourage, comme la famille au final.

Ce courrier va réveiller certaines consciences, ou me faire passer pour une personne idiote, mais il m'aura permis de dire ce que je pense face à l'isolement que ce monde me fait subir. Et c'est dommage qu'il n'y ait que les rendez-vous médicaux qui me permettent de voir du monde.

Ce n'est pas quand je ne serai plus là qu'il faudra venir montrer une soi-disant bonne action.

Quel drôle de vie.

Un moment tu penses être très heureux.

Un instant après, tu vois que tu faisais semblant de l'être.



Gérard Bermont

site web : <https://horizonsimmobiles.com>